

Sommaire

LA SAGESSE DE VOS CELLULES 1ere PARTIE.....	1
Voyager dans l'espace intérieur.....	1
Vous êtes une communauté de 50 trillion de cellules vivantes.....	2
Une nouvelle compréhension de la science.....	3
Sommes-nous victime de notre hérédité ?.....	4
Le projet du génome humain.....	4
L'ordinateur interne.....	5
La perception : le pouvoir de la nouvelle biologie.....	6
L'avenir de la médecine.....	7
LA SAGESSE DE VOS CELLULES 2eme PARTIE.....	8
Comment vos croyances contrôlent votre biologie.....	8
Le fonctionnement de la biologie.....	9
Qu'est-ce qui peut tourner mal ?.....	10
Le rôle de la perception.....	11
L'ingénierie génétique.....	11
Composer avec le stress.....	12
LA SAGESSE DE VOS CELLULES 3eme PARTIE.....	13
Comment les bébés apprennent.....	13
S'intégrer dans la société.....	14
Le pouvoir de l'esprit.....	15
Prendre notre responsabilité personnelle.....	16

LA SAGESSE DE VOS CELLULES 1^{ERE} PARTIE

La sagesse de vos cellules est une nouvelle biologie qui va changer profondément la civilisation et le monde dans lequel nous vivons. Cette nouvelle biologie nous amène de la croyance que nous sommes victimes de nos gènes, que nous sommes des machines biochimiques, que notre vie est hors de notre contrôle, à une toute autre nouvelle réalité, une réalité où nos pensées, nos croyances et notre esprit contrôlent nos gènes, nos comportements et la vie que nous expérimentons. Cette biologie est basée sur une science récente et moderne à laquelle de nouvelles perceptions ont été ajoutées.

La nouvelle science nous amène de l'état de victime à celui de créateur, nous sommes très puissant pour créer et développer notre vie. C'est actuellement la connaissance de soi et, si nous comprenons cet ancien axiome "La connaissance c'est le pouvoir," alors nous commençons à comprendre ce qu'est la connaissance en tant que pouvoir personnel. C'est, je pense, ce que nous obtiendrons par la compréhension de la nouvelle biologie.

Voyager dans l'espace intérieur

Je fus introduit à la biologie lors de mon passage en second cycle. Le professeur apporta un microscope pour nous montrer des cellules et je me rappelles combien ce fut excitant. À l'université, je suis passé du microscope conventionnel au microscope électronique et j'ai eu l'opportunité d'aller plus loin dans l'observation de la vie des cellules.

Les leçons que j'ai apprises ont profondément changé ma vie et m'ont donné un point de vue sur le monde dans lequel nous vivons que je voudrais échanger avec vous. L'utilisation du microscope électronique ne m'a pas seulement permis d'observer les cellules de l'extérieur cela m'a aussi permis d'aller à l'intérieur de l'anatomie de la cellule et ainsi comprendre la nature de son organisation, de ses structures et de ses fonctions.

Autant les gens peuvent parler d'un voyage dans le cosmos, moi je volais littéralement dans l'espace intérieur avec des paysages nouveaux, appréciant encore plus la nature de la vie, la nature des cellules et notre participation dans nos propres cellules.

À cette époque, j'ai aussi commencé une formation dans la culture cellulaire. En 1968, j'ai commencé le clonage des cellules, j'ai commencé à multiplier les cellules souches, faisant mes premières expériences avec, comme guide, le Dr. Irv Konigsberg un scientifique brillant qui a créé les premières cultures de cellules souches. Les cellules souches sur lesquelles je travaillais s'appelaient des myoblastes. Myo veut dire muscle; et blaste veut dire progéniture. Lorsque je mettais les cellules dans les boîtes de culture avec les conditions qui favorisaient leur croissance, les cellules se développaient et je finissais avec des muscles contractiles géants. Cependant, si je changeais la situation environnementale, cela changeait le destin des cellules. Je prenais les mêmes précurseurs de muscle mais, en changeant l'environnement, ils commençaient à former des cellules osseuses. Si j'altérais encore plus les conditions, ces cellules devenaient des cellules adipeuses ou cellules grasses. Le résultat de ces expérimentations étaient vraiment incroyables parce que toutes ces cellules étaient génétiquement identiques ; le destin des cellules était contrôlé par l'environnement dans lequel je les avait placé.

Tandis que je faisais ces expériences, j'ai aussi commencé à enseigner aux étudiants de l'École de Médecine de l'Université du Wisconsin la compréhension conventionnelle qui veut que les gènes contrôlent le destin des cellules. Encore que mes expériences aient clairement révélé que le destin des cellules était plus ou moins contrôlé par l'environnement. Bien sûr, mes collègues étaient vexés par mon travail. Chacun était embarqué dans le projet sur le génome humain et supportait l'idée que « la vie est contrôlée par les gènes ». Alors que mon travail révélait que l'environnement pouvait altérer les cellules, ils ont avancé que c'était une exception à la règle.

Vous êtes une communauté de 50 trillion de cellules vivantes

J'ai maintenant une nouvelle compréhension de la vie et une nouvelle façon d'enseigner aux gens la vie des cellules. Lorsque vous vous regardez, vous voyez un seul et même individu. Mais lorsque vous comprenez la nature de qui vous êtes, vous réalisez qu'en fait vous êtes une communauté d'environ 50 trillions de cellules vivantes.

Chaque cellule est un individu vivant, un être sensible qui a sa propre vie et ses propres fonctions, mais qui interagit avec les autres cellules comme le ferait une communauté. Si je pouvais vous réduire à la taille d'une cellule et si je vous plaçais dans votre propre corps, vous verriez une métropole affairée de trillions d'individus vivant dans une seule et même peau. Cela devient pertinent lorsqu'on comprend que, la santé c'est lorsqu'il y a de l'harmonie dans la communauté, et que les maladies s'installent lorsque la disharmonie brise les relations communautaires. Donc, en premier, nous sommes une communauté.

Fait numéro deux : il n'y a pas une fonction dans le corps humain qui ne soit déjà présente dans chacune des cellules. Par exemple, vous avez toute une variété de systèmes : digestif, respiratoire, excréteur, musculo-squelettique, endocrinien, reproducteur, un système nerveux et un système immunitaire mais, chacune de ces fonctions existe dans chacune de vos cellules. En fait nous sommes construit à l'image d'une cellule. C'est très utile pour les biologistes parce nous pouvons faire des recherches sur les cellules, et appliquer l'information obtenue pour comprendre la nature du corps humain.

J'enseignais ce qui est appelé le "modèle médical", la perception que la biologie humaine représente une machine biologique qui a une biochimie et qui est contrôlée par les gènes. Par conséquent, lorsqu'un patient va voir le docteur, le système de croyances fait que si le patient a quelque chose qui ne tourne pas rond avec sa biochimie ou ses gènes, cela peut être réajustée et ainsi guérit. À partir de là, j'ai réalisé que je devais quitter l'université parce que j'avais développé un conflit en enseignant aux étudiants ce qui contrôlait la cellule et j'obtenais une compréhension totalement différente à partir de ma culture de cellules.

Une nouvelle compréhension de la science

En dehors de l'université j'ai eu la chance de lire un ouvrage sur la physique. J'y ai à nouveau trouvé des informations qui ne se conformaient pas à la science que j'enseignais. Dans le monde de la nouvelle physique, la physique quantique, les mécanismes qui sont décrits entrent en collision avec les mécanismes qu'on nous enseignaient, qui étaient basées sur la vieille physique Newtonienne. La nouvelle physique n'est pas encore introduit dans les ouvrages médicaux scolaires. Avant la science conventionnelle, la science était la province de l'église. On appelait ça la "théologie naturelle" et elle était nimbée de spirituel qui disait que les mains de Dieu étaient parties prenantes dans le déploiement de l'univers et dans la stabilité du monde, que l'image de Dieu s'exprimait à travers la nature qui nous entourait. La théologie naturelle avait comme mission : de comprendre la nature de l'environnement afin que nous puissions apprendre à vivre en harmonie avec elle. Plus prosaïquement cela veut dire apprendre comment vivre en harmonie avec Dieu, en considérant que la nature et Dieu sont connectés.

Cependant, à cause des abus de l'Église, leur insistance sur la connaissance absolue, et leurs efforts à supprimer de nouvelles connaissances, il y eut ce qu'on appelle la Réforme. La Réforme, menée par Martin Luther, était un challenge face à l'autorité de l'église. Après la Réforme, il y eut l'opportunité de questionner les croyances à propos de l'univers, et la science devint ce qu'il convient d'appeler la science moderne. Isaac Newton, un physicien dont les premières études ont portées sur la gravité et le mouvement des planètes, a posé les bases de la science moderne. Il a inventé une nouvelle mathématique appelée le calcul différentiel pour créer une équation pouvant prédire les mouvements du système solaire. La Science a identifiée les vérités comme étant des choses que l'on pouvait prévoir.

Les physiciens Newtoniens perçoivent l'univers comme une machine faite de matière ; ils disent que si on peut comprendre la nature de la matière qui constitue la machine, alors on va comprendre la nature elle-même. Donc, la mission de la science était de contrôler et de dominer la nature, ce qui était complètement différent de la mission de la science de la théologie naturelle, qui était de vivre en harmonie avec la nature.

Le problème du contrôle, au regard de la biologie, devient un point très important. Qu'est-ce qui contrôle les traits que nous exprimons ? Pour les physiciens Newtoniens, les formes de vie représentent des machines faites de matière et, pour comprendre ces machines, vous devez les décortiquer, c'est un processus qu'on appelle le Réductionnisme. Si vous étudiez les pièces individuellement et que vous comprenez comment elles fonctionnent, vous n'avez plus qu'à re-assembler le tout, ce qui vous donne une compréhension du tout. Charles Darwin a dit que les traits qu'exprimaient un individu étaient connectés à ces parents. Le sperme et l'œuf, lorsqu'ils fusionnent et forment un nouvel individu, doivent transporter quelque chose qui contrôle les traits de la progéniture. L'étude sur la division cellulaire date du début des années 1900 et il a été découvert des structures semblables à des cordes, présentes dans les cellules qui commençaient à se diviser. Ces structures en forme de cordes ont été appelés chromosomes.

Il est également intéressant de souligner que, lorsque les chromosomes ont été identifiés aux environs des années 1900, c'est seulement en 1944 que nous avons vraiment identifié lesquels de ces composants portaient les traits génétiques. La nouvelle a excitée le monde entier. Ils ont dit, oh, mon Dieu, après toutes ces années on a finalement réussi à identifier le matériel de contrôle génétique, il semblerait que ce soit l'ADN. En 1953, le travail de James Watson et Francis Crick a révélé que chaque brin d'ADN contient une séquence de gènes. Les gènes sont les blueprints, les plans pour chacun des quelques 100,000 différentes sortes de protéines qui sont les blocs de construction pour fabriquer un corps humain. Un titre annonçant la découverte de Watson et Cricks est apparue dans un journal de New York : "Découverte du Secret de la Vie" et, à partir de là, la biologie a été emballé par les gènes. Les scientifiques ont vu qu'en comprenant le code génétique il était possible de changer les caractères d'un organisme et donc, qu'il y avait quelque chose de grand pour se précipiter tête la première dans le projet du génome humain et tenter de comprendre la nature des gènes.

Au départ, ils pensaient que ces gènes contrôlaient seulement la forme physique, mais en manipulant plus avant ces gènes, ils se rendaient compte qu'ils influençaient le comportement et les émotions. Soudainement, les gènes ont prit une signification plus profonde parce que les caractères et les traits humains étaient apparemment contrôlés par ces gènes.

Sommes-nous victime de notre hérédité ?

Il reste encore une dernière question : qu'est-ce qui contrôle l'ADN ? Ce serait monter plus haut que le dernier échelon de l'échelle que de découvrir ce qui, en fin de compte, est au contrôle. Ils ont fait une expérience qui a révélé que l'ADN était capable de faire une copie de lui-même ! L'ADN contrôle les protéines et les protéines représentent nos corps. Pour l'essentiel, il est dit que la vie est contrôlée par l'ADN. C'est le Dogme Central. Ça soutient un concept appelée "la primauté de l'ADN" qui dit qui et ce que nous sommes, et que la destinée des nos vies est déjà pré-programmée dans l'ADN que nous avons reçu à notre conception. Quelle est la conséquence de tout ça ? Que le caractère et le destin de nos vie reflètent l'hérédité dans laquelle nous sommes nés ; actuellement vous êtes une victime de l'hérédité.

Par exemple, les scientifiques ont observé un groupe de personnes en les sélectionnant sur la base du bonheur et ont essayé de découvrir s'il y avait un gène associé aux gens heureux qui n'était pas actif chez les gens malheureux. Bien sûr, ils ont trouvé un gène particulier qui semblait être plus actif chez les gens heureux. Alors, ils ont immédiatement lancé une campagne médiatique sur "Découverte du Gène du Bonheur." Vous pourriez dire, "Mais, attend une minute. Si j'ai ce foutu gène du bonheur qui déconne, ça veut dire que ma vie entière est pré-déterminée. Je suis victime de mon hérédité." C'est exactement ce qu'on apprend à l'école et c'est aussi ce que j'ai enseigné – que les gens n'avaient aucun pouvoir sur leur vie parce qu'ils ne pouvaient pas changer leurs gènes. Mais lorsque les gens reconnaissent le fait d'être impuissants, ils commencent aussi à devenir irresponsables. "Bien, en fait, Patron, vous dites que je suis feignant mais je dois vous faire savoir que mon père était feignant. Qu'est-ce que vous attendez de moi ? J'entends par là que mes gènes font que je suis feignant. Et je ne peux rien faire contre ça." Récemment, est paru dans Newsweek un article expliquant comment les adipocytes font la guerre à notre santé. C'est intéressant parce que dans une épidémie d'obésité la science recule et indique : c'est vos adipocytes qui font la guerre à votre vie.

Le projet du génome humain

Pour venir nous sauver, le projet du génome humain a fait son entrée dans le monde. L'idée du projet était d'identifier tous les gènes qui font un être humain. Il offrait une future opportunité à l'ingénierie génétique de corriger les maladies et les problèmes rencontrés par les hommes du monde entier. Je pense que le projet avait un but humanitaire mais, il fut intéressant de connaître plus tard par Paul Silverman, un des principaux architectes du projet du génome humain, de quoi il en retournait exactement. Ce fut simplement ça : il a été estimé qu'il y avait plus de 100,000 gènes dans le génome humain parce qu'il y avait plus de 100,000 différentes protéines dans le corps ; en plus, il y avait aussi des gènes qui ne produisaient pas de protéines mais qui contrôlaient les autres gènes. Le projet fut réellement conçu par des spécialistes du capital-risques ; ils sont partis du principe que, puisqu'il y avait plus de 100.000 gènes, en identifiant ces gènes et qu'en brevetant les séquences de gènes, ils pourraient vendre ces brevets auprès de l'industrie du médicament et que celle-ci les emploierait afin de créer des produits de santé. En fait, le programme n'était pas conçu pour faire avancer l'état de santé humain mais plutôt pour faire beaucoup d'argent.

Voici la partie la plus amusante. Les scientifiques savaient que comme vous montez l'échelle de l'évolution, les organismes simples avaient moins d'ADN et qu'arrivée au niveau humain, avec la complexité de notre physiologie et de nos comportements, nous avions plus d'ADN. Ils pensaient que les organismes primitifs auraient moins d'ADN, peut être quelques milliers de gènes et que les humains devaient en avoir approximativement 150, 000, ce qui voulait dire 150,000 nouveaux médicaments. Le projet a commencé en 1987 et montrait que lorsque plusieurs cerveaux mettaient ensemble leurs compétences, ils pouvaient créer des miracles. En seulement quatorze ans environ, nous avons eu le résultat du génome humain. Cela a donné ce que j'appelle "une blague cosmique".

Pour débiter le projet du génome humain, ils ont commencé par étudier un organisme primitif, un ver miniature tout juste visible à l'œil nu. Ces vers ont été des animaux expérimentaux pour les généticiens parce qu'ils se reproduisent très vite et en nombre important, exprimant ainsi rapidement les traits qu'on veut étudier. Ils ont trouvée que ce petit animal avait un génome d'environ 24,000 gènes.

Puis ils ont décidée de prendre un modèle génétique supplémentaire avant de faire celui de l'humain et ils ont choisis la mouche du vinaigre à cause de la grande quantité d'informations déjà disponibles sur la génétique et le comportement de mouches du vinaigre. Le génome de la mouche du vinaigre ne présentait que 18,000 gènes. Le ver primitif avait 24,000 gènes et cette machine à voler n'avait que 18,000 gènes ! Ils n'ont pas compris ce que cela signifiait mais l'ont mis de cotée, et ils ont commencé le travail sur le projet de génome humain.

Le résultat est arrivé en 2001 et ce fut un choc majeur : dans le génome humain il y avait seulement environ 25,000 gènes; ils en attendaient environ 150,000 et il n'y avait que 25,000 gènes ! Ce fut un tel choc que les scientifiques n'en ont pas parlé. Tandis qu'il y avait ces couacs à l'achèvement du projet de génome humain, personne n'a parlé des 100,000 gènes manquant. Les journaux scientifiques n'ont pas abordé ce sujet de discussion. Lorsqu'ils se sont rendu compte qu'il n'y avait pas assez de gènes pour expliquer la complexité humaine, cela a secoué les fondations de la biologie.

En quoi tout ceci est si important ? Si une science est basée sur comment fonctionne réellement la vie, cette science doit pouvoir s'utiliser dans la pratique médicale. Mais si vous basez votre science sur de fausses informations, alors cette science se fait au détriment de la pratique médicale. C'est maintenant un fait reconnu que la médecine allopathique conventionnelle, la première médecine utilisée dans les pays de l'Ouest, est la première cause de mort aux États Unis. Elle est aussi responsable d'une mort sur cinq en Australie. Dans le journal de l'Association Médicale Américaine, le Dr. Barbara Starfield a écrit un article révélant que la pratique de la médecine est la troisième cause de décès aux États Unis. Cependant, une étude récente menée par Gary Null (voir Death by Medicine at: www.garynull.com), indique que plutôt que d'être la troisième cause de décès, elle est devenue la première des causes avec plus de trois quarts de million de personnes qui meurent chaque année des suites de traitements médicaux. Actuellement, si la médecine savait ce qu'elle était en train de faire, elle ne serait pas aussi mortelle que ça.

J'ai quitté l'université en 1980, sept ans avant le début du projet du génome humain parce que j'avais déjà conscience que les gènes ne contrôlaient pas la vie. J'avais conscience de l'influence de l'environnement, mais mes collègues me regardaient non pas comme quelqu'un de radical mais plutôt comme un hérétique, car j'étais en conflit avec le dogme, par conséquent c'est devenu un argument religieux. Jusqu'à un certain point je peux dire que ma religiosité m'a conduit à démissionner de mon poste.

C'est à ce moment que j'ai commencé à avancer dans la compréhension des fonctions du cerveau et dans les neurosciences. Ce que je tentais vraiment de comprendre c'est que si ce n'est pas l'ADN qui contrôle les cellules, alors où se trouvait le « cerveau » de la cellule ?

L'ordinateur interne

La nouvelle biologie a révélé que le cerveau de la cellule c'est sa peau, la membrane, l'interface entre l'extérieur et l'intérieur de la cellule et le monde toujours changeant dans lequel nous vivons. C'est l'élément fonctionnel qui contrôle la vie. C'est important parce que comprendre ces fonctions révèle que nous ne sommes pas victimes de nos gènes. À travers l'action de la membrane cellulaire nous pouvons contrôler nos gènes, notre biologie et notre vie et que nous avons fait ça depuis que nous peinons sous la croyance que nous sommes des victimes.

J'ai commencée à réaliser que la cellule était comme une puce électronique et que le nucléus était le disque dur qui contenait les programmes.

Les gènes sont des programmes. Alors que je tapais ceci sur mon ordinateur un jour, j'ai réalisé que mon ordinateur était comme une cellule. Dedans, j'ai des programmes et que, ce qui est exprimé par l'ordinateur, n'est pas déterminé par les programmes. C'est déterminé par les informations que moi, en tant qu'environnement, je suis en train de rentrer par l'intermédiaire du clavier. Soudain, toutes les pièces se sont mises en place : la membrane cellulaire est en réalité une puce d'ordinateur. Les gènes de la cellule sont le disque dur avec tous les potentiels. C'est pourquoi chaque cellule de votre corps peut former toutes sortes de cellules, parce que chaque nucléus possède tous les gènes qui font un être humain. Mais pourquoi une cellule donne la peau et une autre donne les os ou les yeux ?

La réponse n'est pas le programme des gènes mais ce qui est donné par le retour de l'information de la part de l'environnement. Tout d'un coup quelque chose m'a frappé : ce qui nous rend différent les uns des autres c'est la présence d'un jeu de clés unique de protéine d'identification (des récepteurs) qui composent le clavier à la surface de nos cellules. Les clés d'identification, sur la membrane cellulaire, répondent aux informations de l'environnement. Le grand "Aha!" fut que : notre identité est un signal de l'environnement qui se joue sur le clavier à la surface de nos cellules et qui actionne nos programmes génétiques ; vous n'êtes pas à l'intérieur de vos cellules, vous agissez sur vos cellules en vous servant du clavier comme d'une interface. Vous êtes une identité provenant de l'environnement.

Lorsque j'étais plus jeune, je n'ai pas vu que la religion m'offrait la vérité. Je suis parti de l'esprit pour finir dans la science. De réaliser que mon identité était quelque chose de l'environnement qui passait par mes cellules, fut pour moi un grand choc parce que j'étais dans une réalité qui n'avait rien de spirituelle et que ça m'a propulsée dans l'exigence d'une existence spirituelle. Mes cellules étaient comme des éléments d'un téléviseur avec des antennes et j'étais l'émission qui contrôlait la lecture des gènes. En fait, je programmait mes cellules.

J'ai réalisé que, si mes cellules mourraient, cela ne voulait pas nécessairement dire que je perdait l'émission – l'émission était au dehors, que la cellule soit présente ou pas. Tout d'un coup, j'ai été pris d'une crainte profonde. Ce que je réalisais c'était que la survie n'était pas aussi importante parce que mes caractéristiques essentielles dérivait d'une émission venant d'une autre partie du champ. La peur de la mort a disparu. C'était il y a environ vingt-cinq ans et ce fut une expérience la plus merveilleuse et la plus libératrice que j'ai jamais eu.

La perception : le pouvoir de la nouvelle biologie

Nous percevons notre environnement et ajustons notre biologie mais, toutes nos perceptions ne sont pas performantes. Si nous avons de mauvaises perceptions, on peut prévoir un dérèglement dans notre biologie. Lorsque vos perceptions ne sont pas adéquates, nous pouvons détruire notre biologie. Lorsque nous comprenons que les gènes ne font que répondre à l'environnement par le biais des perceptions qui sont l'apanage de la membrane cellulaire, alors nous réalisons que si la vie ne va pas bien, ce que nous devons faire ce n'est pas de changer nos gènes mais bien nos perceptions. Ce qui est plus facile à faire que d'altérer un corps physique. En fait, c'est le pouvoir de la nouvelle biologie : nous pouvons contrôler nos vies en contrôlant nos perceptions. Nous conservons des "vérités" sur la science qui sont actuellement fausses, ce ne sont que des "suppositions," et de fausses suppositions qui plus est sur ce sujet. Jusqu'à ce que nous les corrigions, nous avons une mauvaise compréhension de notre relation avec la planète, avec la nature et avec l'environnement. Ce qui fait que nous sommes en train de détruire ce qui nous donne la vie, l'environnement.

La première fausse supposition est que l'univers est fait de matière et qu'il peut être compris en étudiant la matière. Notre perception du tout-matériel de la biologie et de l'environnement n'est plus scientifiquement précis. Une autre supposition est, que les gènes contrôlent la vie. C'est en fait notre perception qui contrôle la vie et, en changeant nos perceptions, nous pouvons avoir le contrôle de nos vies. Je discuterais de ça un peu plus tard. Troisième supposition qui est une supposition très dangereuse : que nous sommes arrivés à ce stade de notre évolution en utilisant la théorie du mécanisme Darwinien, qui peut être résumée ainsi "La survie du plus fort dans la lutte pour l'existence." Il s'avère que pour la nouvelle biologie, l'évolution est basée sur la coopération. Jusqu'à ce que nous comprenions que, si nous continuons à entrer en compétition avec les autres, en bataillant et en détruisant la planète sans reconnaître que notre survie est dans la coopération, cette compétition permanente sonne le glas de la civilisation humaine.

L'avenir de la médecine

Tout dans l'univers est maintenant compris comme étant composé d'énergie ; pour notre perception cela apparaît comme physique et solide, alors qu'en réalité tout est énergie et les énergies sont en interaction.

Lorsque vous êtes en interaction avec votre environnement vous absorbez et vous envoyez de l'énergie en même temps. Vous êtes probablement plus familier avec des termes tels que "bonnes vibrations" et "mauvaises vibrations." Celles-ci sont les ondes sur lesquelles nous vibrons tous. Nous sommes énergie. L'énergie dans notre corps est le reflet de l'énergie qui nous entoure parce que les atomes de notre corps non seulement donnent de l'énergie, mais ils absorbent l'énergie. Chaque organisme vivant communique par l'intermédiaire de ces vibrations. Les animaux communiquent avec les plantes; ils communiquent avec d'autres animaux. Les chamans parlent aux plantes par vibrations. Si vous êtes sensibles à la différence entre "bonnes" et "mauvaises" vibrations, vous allez toujours faire en sorte d'aller vers des endroits qui encouragent votre survie, votre croissance, votre amour, et cetera, et vous tenir loin des situations et des endroits qui prendront le dessus sur vous ou nieront qui vous êtes.

Lorsque nous ne faisons pas attention à nos énergies vibratoires, on rate la lecture la plus importante de notre environnement. La compréhension de la nouvelle physique dit que toutes ces énergies s'enchevêtrent et interagissent les unes avec les autres. Par conséquent, vous devez prêter attention à ces forces invisibles qui sont impliquées dans ce qui se passe dans votre vie. Bien que la médecine ne forme pas ses médecins à reconnaître que l'énergie fait partie du système, ils ont facilement recours à l'utilisation des nouveaux systèmes de balayage pour déterminer ce qui se passe à l'intérieur du corps. Il est amusant de les voir lire les scanners comme des «cartes», mais ils ne comprennent pas que fondamentalement leurs cartes affichent l'énergie présente dans le corps.

Par exemple, sur une mammographie révélant un cancer, il est possible de visualiser une émission d'énergie caractéristique d'un cancer. Plutôt que d'éradiquer le cancer, que diriez-vous d'appliquer l'énergie qui, à travers des modèles d'interférences, pourrait changer l'énergie de ces cellules cancéreuses pour les ramener à un niveau normal d'énergie ? On peut présumer qu'on obtiendrait un effet de guérison. Ce serait donner un sens à des milliers d'années de ce qu'on appelle «les mains de la guérison". Le bénéficiaire reçoit une énergie qui entre en interaction avec son corps par des interférences et, à travers ces interférences, modifie le caractère de l'énergie qui se reflète dans la matière physique, parce que la matière c'est de l'énergie. C'est l'avenir de la médecine, bien que nous n'en soyons pas encore là pour le moment.

Les physiciens en physique quantique révèlent qu'en dessous de l'apparence des structures physiques il n'y a rien de plus que de l'énergie, que nous sommes des êtres d'énergie. Ça veut dire que nous sommes en interaction avec chaque chose dans le champ. Ceci a un impact important dans le domaine des soins de santé. La Physique Quantique révèle que les énergies sont toujours entremêlées avec d'autres énergies. Dans un univers d'énergie, les ondes sont partout présentes et en interaction avec d'autres ondes. On ne peut pas complètement séparer quelqu'un de l'environnement dans lequel il vit. La Physique Quantique dit que l'énergie invisible est cent fois plus efficace pour convoier l'information que les signaux matériels (e.g., drogues). Ce qu'on commence à reconnaître c'est qu'il y a un monde invisible que nous n'avons pas encore rencontré eu égard à notre compréhension de la nature de notre santé.

En d'autres mots, plutôt que de se focaliser sur la matière, dans le monde quantique nous nous focalisons sur l'énergie. Dans le monde mécanique nous disons que nous pouvons tout comprendre par le biais du réductionnisme. Mais dans la nouvelle quantique la compréhension de l'univers passe par l'holisme : vous ne pouvez pas séparer une vibration d'énergie d'une autre vibration d'énergie. Nous devons reconnaître que, dans le monde où nous vivons, nous sommes empêtrés dans d'insondables vibrations d'énergie et que nous sommes connectés à toutes !

Voici ma définition de l'environnement: cela part de tout, depuis le cœur de votre être jusqu'au fin fond de l'univers. Cela inclus toutes les choses, celles qui sont les plus proches pour aller jusqu'aux planètes, au soleil et à tout ce qui se passe dans le système solaire. Nous sommes une partie de ce champ entier. Pour résumer l'intérêt de tout ça, laissez-moi vous dire ce qu'Albert Einstein a noté : "le champ est le seul et unique agent qui dirige la particule." Ce qu'il a dit, c'est que, l'énergie invisible est le seul agent qui gouverne la réalité physique.

LA SAGESSE DE VOS CELLULES 2^{EME} PARTIE

Comment vos croyances contrôlent votre biologie

La physique conventionnelle voit le corps humain comme une machine faite d'atomes et de molécules, mais les physiciens en physique quantique révèlent qu'en-dessous des apparences des structures physiques il n'y a rien d'autre que l'énergie. Ce qui veut dire que nous sommes des êtres d'énergie en interaction avec tout dans le champ entier d'énergie. Ce que nous commençons à reconnaître c'est qu'il existe un monde invisible que nous n'avons pas exploré pour nous permettre de comprendre la nature de notre santé. Donc, plutôt que de se focaliser sur la matière, dans le monde quantique, nous nous focalisons sur l'énergie. Dans le monde où nous vivons nous sommes entourés par un nombre incommensurable de vibrations d'énergie et que nous y sommes reliés ! En tentant de comprendre la santé d'une personne, si nous focalisons uniquement sur le physique, on rate l'énergie. Si vous vous focalisez sur la personne, vous ratez l'influence du champ. Nous arrivons d'une façon plus holistique par l'étude du fait que tout est dans tout.

Dans la Physique Quantique nous rencontrons aussi un monde d'incertitude. Nous devons laisser de côté nos croyances Newtoniennes qui disent que nous pouvons tout déterminer, tout contrôler et dominer la nature, et revenir à l'approche de la théologie naturelle qui dit de faire de notre mieux pour apprendre des modèles de la nature et vivre en harmonie. À agir ainsi, nous serions sans doute en bien meilleure posture aujourd'hui que dans ce monde que nous avons créé, où notre quête déterministe a modifié l'environnement, où elle nous a changé nous-mêmes et où nous mettons en balance notre propre disparition. Ici, il y a un plan incliné et il s'agit de comprendre la nature du champ, ce qui signifie tout, du noyau de notre être jusqu'au confins de l'univers. Nous faisons partie de ce champ tout entier.

Nos pensées sont des parties du champ d'énergie tout comme l'énergie des autres organismes vivants et des choses non-vivantes. Tout produit de l'énergie. Lorsque nous effectuons des processus neurologiques dans notre quotidien, y compris nos pensées et nos croyances, nous créons une vibration magnétique, comme un diapason, qui émane de notre tête vers le champ. Les scientifiques ont trouvé que s'ils prennent notre champ magnétique et le dirigent de nouveau dans la tête ils peuvent influencer l'activité de cerveau.

Pour que cela devient pertinent dans notre vie et en mécanique quantique, nous allons revenir à la citation d'Einstein: le champ est le seul et unique agent qui dirige la particule. Si nous appliquons la compréhension de Einstein aux champs que nous générons avec nos pensées, nous voyons qu'il y a une connexion qui fait que, nos pensées peuvent donner corps à des particules qui sont le monde dans lequel nous vivons. D'un seul coup, nous voyons que nous ne sommes pas des petits morceaux déconnectés nous déplaçant sur la planète. Nous sommes de petits appareils émetteurs, donnant forme au champ et, la forme que nous générons se manifeste dans les expériences de vie que nous avons.

Il est connu depuis fort longtemps que les effets de masse, lorsque vous avez plusieurs personnes avec des pensées cohérentes, font que des événements majeurs peuvent se produire sur la planète. Nous sommes très impliqués dans notre manière de façonner le monde. Alors que les événements de masse forment la réalité de masse, nous participons aussi à la formation de notre réalité locale et à nos expériences à travers nos propres pensées. Cela devient important parce que si, tel que le dit la physique les pensées sont à l'origine du monde matériel, alors nous devons commencer à penser aux genres de pensées que nous générons. Les physiciens ont avoué que nous créons tous, collectivement, le monde dans lequel nous vivons et ceci grâce à nos observations : le monde que nous observons, c'est le monde que nous créons. C'est très difficile à accepter pour la plupart des gens.

En fait, lorsque la Physique Quantique a été admise comme prouvant les mécanismes par lesquels l'univers fonctionne, les physiciens eux-mêmes ont eu des difficultés à l'admettre. Ils devaient se dire, bien, je peux comprendre que ça puisse fonctionner au niveau des atomes et des molécules mais je ne peux pas introduire cette incohérence dans ma vie. Donc il y eut des décisions arbitraires pendant les années 20 c'est-à-dire, on va limiter la mécanique quantique au monde des atomes et des molécules, et employer la physique newtonienne pour décrire le reste du monde.

C'est pourquoi la biologie a fait tranquillement son chemin en utilisant la physique newtonienne. Il n'y a qu'aujourd'hui que nous commençons à prendre en considération le travail de ces scientifiques qui indique que l'univers est créé par nos observations ; nous créons le champ et le champ forme la particule. La leçon à en tirer c'est que ce que vous pensez ou demandez, et les Asiatiques diraient que vous obtenez, est ce vers quoi vous allez. Ce n'est pas une coïncidence ; nous sommes activement impliqués dans la formation physique du monde que nous expérimentons.

Le fonctionnement de la biologie

Pour comprendre comment tout ça fonctionne, nous allons parler de la biologie. On commence avec le fait que nous sommes fait de cellules et que les cellules sont des organismes vivants fait à partir de blocs de protéines. Il y a environ 100,000 différentes sortes de protéines, qui sont des molécules de formes très complexes un peu comme des rouages qui s'engagent les unes dans les autres. Certains de ces engrenages de couples de protéines créés la respiration, certains la digestion, d'autres la contraction musculaire, et cetera. Toutes les fonctions des cellules se font par ces engrenages de protéines. Les plans de ces engrenages sont détenus par les gènes. Lorsque j'ai besoin d'un engrenage pour moi, je dois obtenir le plan à partir de l'ADN, copier ce plan, ce qui se fait par le biais de l'ARN, et ensuite utiliser cet ARN pour construire les protéines.

En biologie, l'ensemble de ces engrenages de protéines s'appellent des "voies", telles que la voie digestive ou la voie respiratoire. Je peux regarder les caractères physiologiques du corps humain et les identifier comme des engrenages qui s'imbriquent les uns dans les autres ce qui, par leurs interaction donne les mouvements qui sont les caractères de la vie. Là, on devrait avoir un grand roulement de tambour parce que je vais tenter de vous dire le secret de la vie. Le secret de la vie c'est le mouvement. Sans mouvement, il n'y a pas de vie ; l'animation est un des caractères qui distingue les formes vivantes de celles non-vivantes. Donc, la question est quel est ce mouvement et comment est-il arrivé ?

Toutes les protéines sont comme des colliers de perles avec, dans le rôle des perles, les acides aminés. Il y a vingt sortes d'acides aminés et, chacun de ces acides aminés a une forme différente et unique. En changeant les séquences de la chaîne des acides aminés, on change la forme finale de la protéine. Voici le secret : l'ordre des acides aminés se présente comme des instructions de tricotage d'éléments qui indiquent à la corde comment se plier jusqu'à former une structure spécifique. Quand des acides aminés sont assemblés dans une chaîne vous obtenez un brin de protéine et ce brin se tricote automatiquement dans une structure spécifique basée sur l'ordre des acides aminés. Nous avons 100,000 protéines différentes et, chaque protéine a une longueur et une séquence unique d'acide aminés, qui va déterminer comment va se tricoter ce brin dans une forme.

Le corps d'une personne qui vient de mourir a toutes les caractéristiques et les attributs d'une personne vivante, sauf que le physique ne bouge plus. Par conséquent, le secret de la vie ce n'est pas seulement les protéines. Les protéines donnent la structure mais qu'est-ce qui la fait bouger ? Le long de la chaîne de protéines, plusieurs des liaisons d'acides aminés ont des charges positives ou négatives où d'autres types de signaux chimiques peuvent se fixer. La forme finale de cette protéine unique fournira les sites de liaison qui complèteront les signaux spécifiques de l'environnement (tels que les hormones, médicaments et autres facteurs biochimiques). Lorsque la protéine se lie avec son signal complémentaire, cela change l'équilibre de la charge positive ou négative le long du brin de protéine. Ce qui force ce brin de protéines à ajuster sa forme. Dans ce processus de changement de forme, la protéine bouge. Ce mouvement est alors utilisé pour faire un travail cellulaire. Les fonctions comme la digestion et la respiration sont le résultat du changement de forme des protéines.

La vie est le résultat des protéines engagées par des signaux de style serrure et clé. La biologie Newtonienne conventionnelle considère que tous les signaux qui contrôlent la biologie doivent être de nature chimique. En conséquence, l'industrie pharmaceutique a été créée pour faire de nouveaux signaux de contrôle de vie appelés médicaments.

La médecine conventionnelle croit que, si notre biologie ne fonctionne pas de manière appropriée, nos engrenages ne s'emboîtent pas correctement. Alors, si nous changeons les signaux dans votre système nous pouvons changer le règlement et le fonctionnement des mécanismes de protéine et vous passerez d'un état de maladie à un état de santé en changeant votre chimie. Mais la mécanique quantique doute que le signal puisse être physico-chimique. En fait, les signaux invisibles d'énergie sont cent fois plus efficaces pour envoyer un signal aux protéines que ne le sont les signaux chimiques réels. Pour récapituler, les protéines fournissent les engrenages de fonction-crédation ; le mouvement des protéines, produit par l'attache des signaux fournit la vie ; et les signaux peuvent être de deux sortes : les signaux chimiques ou ceux plus efficaces des signaux d'énergie.

Les signaux d'énergie sont le moyen qui unit la plupart des modalités de la médecine complémentaire. La médecine asiatique, par exemple, avec ses méridiens et les points d'acupuncture, est basée sur le traitement des champs d'énergie. La médecine Occidentale tente de manipuler les composants du corps physique alors que la médecine Orientale tente de changer les champs énergétiques corporels. Il est important de noter que la Physique Quantique, qui décrit les mécanismes de l'univers, met en avant que les signaux d'énergie sont cent fois plus efficaces que les médicaments.

Qu'est-ce qui peut tourner mal ?

Si vous exprimez une dysfonction ou une maladie, à quoi pouvez-vous l'attribuer ? C'est dû probablement soit à des protéines qui n'ont pas la bonne structure, soit à la présence de signaux inappropriés. Comment la structure de la protéine peut-elle être désactivée ?

Des gènes défectueux altèrent la séquence des acides aminés, ce qui fait que la protéine est assemblée de manière incorrecte et qu'elle ne fonctionne pas de façon appropriée, conduisant ainsi à la maladie. C'est ici que se place la capture. Actuellement, seul un petit pourcentage de gens possède des gènes défectueux pouvant entraîner une maladie, bien moins de cinq pour cent de la population. Ce qui veut dire que quatre vingt quinze pour cent des gens sur cette planète ont des gènes aptes à leur fournir une existence saine. Pour quatre vingt quinze pour cent de la population, s'il y a des défaillances de santé ce n'est pas qu'il y a quelque chose qui ne tourne pas rond avec les gènes ou les protéines, c'est que quelque chose va mal avec les signaux du corps. Les signaux inappropriés sont la source de la plupart des maux et des dysfonctionnements humains.

Qu'est-ce qui fait que ces signaux sont inappropriés ? La cause première ce sont les traumatismes, les dommages causés par un accident qui interfèrent avec la propagation des signaux partant du cerveau. En second viennent les toxines, les produits chimiques qui peuvent ne pas être dans l'organisme, mais qui interfèrent avec la chimie des signaux du corps.

Et la troisième cause, la plus important et la plus prédominante source des signaux inappropriés, c'est le mental. Si le mental envoie les mauvaises informations à des moments qui ne conviennent pas, nos systèmes se mettent en déséquilibre, amenant dysfonctionnements et maladies. Ainsi, plutôt que de se focaliser sur les gènes et la chimie du corps, qui est le regard myope que pose la médecine allopathique moderne, la nouvelle physique et la nouvelle biologie révèlent que nous devons nous focaliser sur les deux, les signaux physiques et les signaux énergétiques, ce qui inclus la pensée.

La surface des cellules peut contenir plus de cent mille récepteurs protéines qui attendent que se montrent leurs signaux complémentaires. La cellule lit les éléments des signaux physiques et non-physiques de l'environnement à travers ces protéines. Les signaux provoquent généralement une réponse qui permet le maintien de la survie cellulaire. La nourriture est à l'extérieur; amène-toi là. Les toxines sont par là ; échappe-toi et évite-les.

La peau de la cellule et la peau du corps humain sont régies par les mêmes fonctions. Elles lisent et répondent aux signaux.

Le rôle de la perception

À la surface de la cellule, se trouvent plus de cent mille interrupteurs différents prêts à répondre à une variété de signaux environnementaux. Alors qu'il est possible de décrire la nature d'un signal qui engage une réponse, nous avons à incorporer la complexité du tout, lorsque des centaines de signaux sont traités en même temps. Si nous voulons réellement savoir ce que fait une cellule, on peut regarder n'importe quel interrupteur ; ce qui nous permet d'identifier ce que font cent mille interrupteurs. Aller au-delà de notre capacité de saisir avec notre esprit serait un projet très difficile même pour l'ingénierie informatique. Ces commutateurs de protéines contrôlent les fonctions de nos vies par le biais de notre conscience de notre environnement.

Et c'est précisément la définition du mot perception : une conscience des éléments de l'environnement à travers une sensation physique. Ces commutateurs de membrane sont des unités fondamentale de la perception ; ils décodent une perception environnementale et ajustent la biologie pour les besoins requis. Cela devient très personnel parce que c'est la façon dont nous percevons le monde qui contrôle notre comportement. La perception contrôle notre comportement.

Si nos perceptions sont précises, alors les opportunités de survie sont plus importantes. Mais si nous sommes programmés avec des perceptions erronées et si notre lecture de l'environnement est inexacte, alors cela veut dire que les réponses apportées ne seront pas appropriées. Considérez une personne anorexique qui se regarde dans un miroir. Alors que nous voyons cette personne comme dangereusement maigre, la personne anorexique se perçoit comme une personne grasse et grosse. Cette perception erronée signale à sa biologie de supprimer le gras, et cette mauvaise lecture des indices environnementaux peuvent mener à sa mort. La signification est très claire : lorsque nos perceptions sont inexactes, nos comportements ne sont plus synchronisés pour soutenir notre survie.

La perception commande également la lecture des gènes. C'est comment nous voyons la vie qui détermine quel gène sera activé pour assurer notre survie. Je souligne encore le rôle de la perception erronée, car si nous activons nos gènes d'une façon inappropriée, parce que nous avons envoyé un faux signal à un moment qui ne convient pas, nous pouvons renverser la fonction de la biologie et causer des maladies et des dysfonctions. Nous ne sommes pas autant victimes de nos gènes car nous sommes le créateur de nos vies, nous choisissons les gènes pour commander nos systèmes en se basant sur notre perception de la réalité.

Il est vrai que nous avons une période de développement, de la conception à l'étape fœtale, où le plan du corps est établi et que la structure est coordonnée par les gènes. Le retour d'informations entre l'embryon, son environnement et que les gènes commandent cette période de développement. C'est une période où les gènes sont la première source de contrôle. À partir de l'étape fœtale, nos perceptions de l'environnement déterminent ce qui va arriver au reste de notre développement.

L'ingénierie génétique

Aujourd'hui nous baignons dans l'ingénierie génétique. Ce faisant, nous avons récolté une grande variété de machines génétiques. Nous ne prenons pas en considération les conséquences de cette ingénierie dans le monde réel. Nous trouvons maintenant les gènes modifiés dans certains organismes qui se déplacent dans l'écosystème et qui sont pris et utilisés par d'autres organismes. Par exemple, en fabriquant des plantes résistantes à un pesticide utilisé pour tuer les mauvaises herbes, les scientifiques plantent des cultures qui possèdent des gènes résistants à ce pesticide. On a constaté, plus tard, que ces plantations ont transmis les gènes modifiés à toutes les autres plantations aux alentours, ce qui a eut pour résultat la création de superbes mauvaises herbes sur lesquelles les pesticides agricoles habituels n'ont plus aucun effet.

Le point c'est que tous ces organismes font partie d'une communauté qui échangent leurs gènes. Il a aussi été reconnu que lorsque vous mangez de la nourriture génétiquement modifiée, les bactéries dans vos intestins peuvent les absorber et ainsi incorporer les gènes de cette nourriture génétiquement modifiée. Notre bidouillage de la nature change même l'organisation génétique des bactéries dans notre propre appareil digestif !

Nous découvrirons probablement les coûts du génie génétique quand les fruits de notre travail reviendront pour nous empoisonner.

Composer avec le stress

La survie est tout d'abord attachée aux mécanismes de croissance qui remplacent le nombre de cellules que nous perdons chaque jour en raison d'une usure normale. Mais une autre partie de notre comportement de survie s'engage dans des mécanismes complètement différents : ceux que nous employons pour notre protection. La protection annihile le processus de croissance et assigne l'énergie aux comportements requis pour nous soutenir dans une situation menaçante. Nous nous engageons soit dans des mécanismes de croissance soit dans des mécanismes de protection à chaque instant de notre vie, en équilibrant ces activités avec notre énergie de vie. Qu'il soit question de croissance ou de protection, cela demande de l'énergie. Lorsque nous nous engageons dans des mécanismes de protection, nous nous fermons et conservons notre énergie en arrêtant la croissance.

La nature nous a conçus pour employer la protection dans des réponses aiguës, comme éviter un tigre à dents de sabre. Mais, si nous maintenons trop longtemps notre protection, nous compromettons notre survie. Ce qui devient vraiment important c'est : quelle proportion de notre vie est consacrée à la croissance et quelle proportion est consacrée à la protection ? Plus nous vivons dans la peur, plus nous mettons notre énergie dans la protection. Plus nous sommes effrayés, plus nous arrêtons la croissance, jusqu'à pouvoir mourir de peur. Dans notre monde actuel, la réponse de protection prend une part d'énergie de plus en plus grande dans notre expérience de vie quotidienne; la plupart d'entre nous vivent à des niveaux de stress très élevés et affaiblissent continuellement leur système ce qui interfère avec la croissance. Les cellules ne peuvent pas aller dans deux directions en même temps. Elles sont soit dans la croissance, ouvertes à l'environnement et assimilant ce qui se passe, soit dans la protection, se fermant elles-mêmes en attendant que l'environnement soit dégagé avant de revenir à leurs fonctions normales. Nous sommes une communauté de cellules qui répond à la perception générée par notre système nerveux central.

Aujourd'hui nous avons des craintes dont nous ne pouvons apparemment pas nous échapper. Qui est Al-Qaeda et où est-il ? Où est la grippe aviaire ? On nous présente des craintes qui menacent notre survie, des perceptions qui nous font douter que nous pouvons rester vivants. Ces perceptions font que nous nous mettons en posture de protection et que nous arrêtons la croissance génératrice de vie. C'est important, car cela affecte presque tout le monde sur la planète.

Nous avons deux mécanismes de protection différents. Le système immunitaire qui s'occupe des menaces internes comme les virus, les bactéries, les parasites, ou les cellules cancéreuses. Le système adrénaline sécrète des hormones de stress qui nous protègent des menaces extérieures comme d'un serpent venimeux ou de quelqu'un qui nous attaque. Les hormones du stress resserrent la paroi des vaisseaux sanguins des intestins et stoppent également le système immunitaire. La raison est évidente : si vous êtes poursuivi par un lion, vous ne mettez pas votre énergie dans la défense contre une infection bactérienne, vous la mettez dans l'action de courir. Les professionnels de la santé savent depuis des années que les hormones du stress arrêtent le système immunitaire. Ils prescrivent des hormones de stress à des personnes qui reçoivent des greffes de tissus ou d'organes, de façon à ce que leurs systèmes immunitaires ne rejettent pas le tissu étranger. Mais en quoi cela s'applique à notre vie de tous les jours ? Chaque jour, lorsque nous éprouvons du stress, nous affaiblissons notre système immunitaire.

Car, lorsque nous réprimons le système immunitaire, les choses quotidiennes communes peuvent commencer à prendre le dessus et à créer la maladie. La plupart des personnes sont très familiarisées avec ceci parce que, plus nous fournissons d'effort dans la vie, plus nous nous affaiblissons et les maladies deviennent notre mode de vie. Par exemple, les enfants à l'école tombent plus facilement malades durant les périodes d'examen. Le fait de dire que nous allons attraper quelque chose est idiot, car il s'avère que la plupart d'entre nous possède déjà, dans le corps, presque tous les microbes pathogènes qui affectent les humains. Le stress qui inhibe le système immunitaire, stoppe également le processus de croissance qui remplace les cellules perdues lors d'une usure normale.

Avec ce stress, il y aura un moment où le nombre des cellules perdues ne sera pas remplacé, ce qui compromettra nos fonctions et alors nous commencerons à exprimer une maladie.

Il y a un autre facteur de stress auquel je me réfère comme étant un ajout d'insulte aux dommages. Les hormones de stress font se resserrer les vaisseaux sanguins du cerveau antérieur, ce qui force le sang à se diriger vers le cerveau postérieur afin de nourrir le centre réflexe ultra-rapide utilisé dans des conditions de stress. Fondamentalement, limiter l'irrigation sanguine dans le cerveau antérieur stoppe la conscience et l'intelligence. Un aspect intéressant et non désiré de la réponse au stress, est que nous devenons moins intelligents lorsque nous sommes stressés. Par conséquent, un groupe de personnes ou une nation qui baigne dans la crainte est moins intelligente qu'une nation qui vit dans la croissance et l'harmonie ; ceux vivant dans la crainte prendront des décisions réflexes qui peuvent être inadéquates. Ceci peut expliquer certaines des conditions du monde dans lequel nous vivons en ce moment car les niveaux de crainte sont très grands. Il nous incombe de savoir que notre biologie ne fait pas la différence entre une peur justifiée et une peur imaginée. La réalité toute simple est que nos perceptions et nos croyances qu'elles soient vraies ou fausses, contrôlent en permanence notre biologie.

Notre biologie n'est pas prévue pour nous engager dans des mécanismes de stress vingt quatre heures sur vingt quatre et sur 365 jours d'évènements par an. Il a été prévu comme une réponse à un évènement significatif ; le reste du temps nous devons maintenir la croissance. Le monde que nous avons choisis (les médias, le gouvernement, etc) nous encourage réellement à vivre dans une peur permanente ce qui cause un affaiblissement dans notre physiologie et dans les caractères neurologiques et immunologiques que nous exprimons. Il est important pour nous de comprendre que si nous changeons notre perception, nous pouvons changer notre biologie et notre monde.

Arrêtons de vivre dans la peur qui nous tue en tant qu'individu et menace notre existence en tant qu'espèce.

LA SAGESSE DE VOS CELLULES 3^{EME} PARTIE

Chaque cellule est un organisme intelligent. Vous pouvez le retirer du corps, le mettre dans une boîte de Pétri et il va faire sa vie : composer avec l'environnement, croître, se reproduire et former une communauté avec d'autres cellules. Dans le corps humain, nous sommes en contact avec une vaste communauté de cellules qui travaillent ensemble en harmonie. Dans une boîte de culture, les cellules se comportent comme des entités individuelles. Cependant, les cellules du corps agissent comme une communauté ; les individus ne peuvent pas réellement faire ce qu'ils veulent parce que la cohérence du groupe serait mise à mal et se disloquerait. Donc, lorsque des cellules se trouvent ensemble dans une communauté, elles acquièrent une intelligence centrale qui assure la coordination des cellules individuelles dans le groupe. Les cellules doivent se référer à l'ordre donné par la voix centrale. Un organisme humain est une communauté composée de cinquante trillions de cellules fonctionnant à l'unisson et en harmonie, essayant de se conformer aux requêtes et aux demandes de cette voix centrale. C'est la voix centrale qui acquiert et perçoit ce que nous rencontrons tout au long de notre vie.

Il y a trois sources de perceptions qui contrôlent la vie. La première source est génétique, elle nous fournit les instincts communs à tout être humain, des choses basiques telle que retirer ses mains du feu. La seconde source est dérivée du subconscient, la partie qui contrôle toutes les fonctions dont nous n'avons pas à nous soucier. Une fois que vous avez appris comment marcher, le programme qui contrôle la marche devient inconscient. Vous avez juste à avoir l'intention de marcher et votre cerveau coordonne les mouvements. La troisième source de perception vient du conscient. Le conscient peut réécrire un des programmes du subconscient que vous avez acquis et vous pouvez même revenir en arrière et changer l'activité génétique. Le conscient est unique parce qu'il peut changer l'historique entier de vos perceptions dans le but de s'engager dans des comportements différents et dans d'autres styles de vie.

Comment les bébés apprennent

Dans le développement humain, lorsque le spermatozoïde et l'œuf se rencontrent, leur destin est présumé être commandé par les gènes hérités. Le rôle de la femme lors du développement fœtale a réduit sa contribution à l'apport de nourriture via les composants de son sang qui passent à travers le placenta vers le fœtus. Mais son sang contient plus que de la nourriture. Le sang contient aussi d'autres molécules d'informations telles que les hormones et la chimie émotionnelle. La mère est fait des ajustements permanents de sa physiologie et de ses émotions, afin de prendre en considération les contingences de la vie.

Comme son sang, via le placenta, est dirigé vers le fœtus, il expérimente et ressent ce que la mère ressent. C'est une super intelligence de la part de Mère Nature. Puisque le fœtus, lorsqu'il va naître, va devoir vivre dans le même environnement que sa mère, la mère l'aide ainsi à s'ajuster aux conditions courantes qu'il va rencontrer. Si la mère perçoit le monde comme menaçant, cela envoie des signaux complètement différents au fœtus que si elle percevait le monde comme étant chaleureux et accueillant.

Lorsque les hormones du stress traversent le placenta, elles ont exactement les mêmes cibles que celles du corps maternel. Les vaisseaux sanguins fœtaux se resserrent davantage dans les viscères et envoient plus de sang à la périphérie, ce qui prépare le fœtus pour une réponse comportementale : soit je me bat, soit je m'échappe. Dans un fœtus en cours de développement cela va accroître le développement du système ostéo-musculaire et donner un corps plus grand, avec une augmentation coordonnée de la fonction à l'arrière du cerveau pour commander cette réponse. Dans un monde véritablement instable, cette mère va créer un enfant qui aura la capacité d'être un combattant, ce qui augmentera considérablement sa survie. Oui, les gènes contrôlent les plans de développement du corps mais la façon dont vous développez tel organe plutôt que tel autre est basé sur le flux des informations chimiques qui sont transportées du sang de la mère jusqu'au placenta.

On sait maintenant que, quand l'enfant naît, il est entièrement capable d'éprouver presque toutes les émotions des adultes. Les nouveaux nés peuvent exprimer la rage, la jalousie, la colère, l'amour et la tristesse. Ce qui revient à dire que la mère et le père façonnent et forment la physiologie de l'enfant ainsi que son comportement afin qu'il s'insère dans leur monde. Si les parents voient le monde comme trouble, leur enfant en sera affecté. Par exemple, lorsque les parents ne veulent pas l'enfant, cette information, sous la forme d'une chimie émotionnelle, traverse le placenta ! Le fœtus sait déjà que l'aide n'est pas garantie. Il est important pour nous de reconnaître que lorsqu'on fait un enfant, c'est dynamique, c'est un processus interactif entre les parents et le fœtus. En fait, une compréhension récente dans la pathologie humaine révèle clairement que les problèmes qui nous affectent en tant qu'adultes, comme les maladies cardio-vasculaires, le cancer et l'obésité, ont des racines dans les phases de vie peri-natale, fœtale et néo-natale. Les conditions de développement d'un enfant in-utero marquent profondément sa forme pour ce qui est de son comportement et de sa physiologie.

Lorsque l'enfant est né, il regarde le visage de ses parents et, en quelques heures, il apprend à lire leurs expressions faciales. Il y a une raison très importante à lire les expressions faciales, car cela sert à instruire l'enfant sur son nouvel environnement. Comme l'enfant explore son monde, s'il rencontre quelque chose de nouveau et que l'expression faciale de ses parents est la peur, il apprend immédiatement que cette chose doit être évitée. L'enfant se tiendra éloigné de ce qu'il perçoit comme menaçant, ce qui est une saine réaction pour sa vie. Grâce à ce lien et dans toutes leurs interactions, les parents vont programmer les réponses de l'enfant. Lorsque les parents sont absents et ont perdus les liens, cela pose des problèmes dans le développement, c'est ce qu'on appelle les désordres de l'attachement. Ces enfants présentent des troubles de la concentration et expriment les caractéristiques similaires aux désordres du déficit de l'attention.

La science a documenté comment nos réponses au monde, acquissent de nos parents, sont profondément ancrées dans notre physiologie, notre santé et dans les maladies que nous pourrions éprouver plus tard.

S'intégrer dans la société

Voici comment un enfant apprend à s'adapter rapidement aux critères de la société : le cerveau d'un enfant peut télécharger les expériences à une vitesse très élevée. De la naissance jusqu'à environ six ans, il est dans un état de super-apprentissage. Les enfants apprennent et assimilent par la façon dont nous les traitons et par la façon dont nous répondons aux autres. Nous comprenons à travers l'hypnose que nous pouvons charger des informations dans l'inconscient d'une personne et contourner ainsi le conscient. Pourquoi est-ce pertinent ? Parce que entre la naissance et six ans, les ondes électro-encéphaliques des enfants montrent qu'ils sont dans un état de transe hypnotique, de sorte que ce qu'ils apprennent est chargé directement dans le subconscient. Le subconscient enregistre et rejoue habituellement ces programmes. Pensez à toutes les règles de la société, aux différentes façons de vivre, aux nuances de notre langage. Un enfant de trois ans peut apprendre trois langues différentes en même temps sans confondre la grammaire, le vocabulaire et la syntaxe.

Entre huit et neuf ans, apprendre juste une langue est difficile. Quelle est la différence ? Lorsque l'enfant a moins de six ans, le conscient n'est pas développé, ce qui fait qu'il n'interfère pas avec la programmation. Les expériences de vie observées vont se loger directement dans le subconscient. À ce moment, l'enfant développe aussi une idée de son identité et ces programmes vont se jouer tout au long de sa vie.

Le pouvoir de l'esprit

Nous avons du pouvoir et nous sommes capables de faire des choses qu'ont qualifié de miracles. Les Miracles sont des événements que la science ne comprend pas encore. Des choses très miraculeuses arrivent tous les jours. Par exemple, les personnes qui ont un cancer et si leur perception change soudainement ils peuvent expérimenter une rémission spontanée. En changeant leur perception de la vie, ils reprogramment leurs cellules. C'est l'expression des mécanismes de l'épigénétique, le processus moléculaire redonne le pouvoir à l'individu. Plutôt que de nous percevoir comme des victimes de nos cellules, la nouvelle science reconnaît le pouvoir que nous avons de les contrôler.

Il y a de nombreuses histoires qui révèlent le pouvoir de nos pensées. L'effet placebo est en réalité l'effet de la perception. Si vous croyez que quelque chose va vous aider, cette croyance elle-même peut enclencher un processus de guérison. Parmi les médicaments importants les plus vendus sur le marché comme ceux utilisant des inhibiteurs de re-capture sélective de sérotonine comme le Prozac et le Zoloftand, il a été révélé par les compagnies pharmaceutiques elles-mêmes par le biais du "Freedom of Information Act" que ces médicaments se peuvent être aussi efficaces que des placebos.

L'effet placebo est quelque chose dont nous n'avons pas vraiment tiré profit, l'idée que les croyances peuvent commander notre biologie et notre physiologie. En fait, il est maintenant établi qu'un tiers des guérisons médicales, y compris la chirurgie, sont le résultat de l'effet placebo.

Mais, ce qui est le plus important et que nous avons laissé de côté, c'est l'effet égal et opposé appelé "l'effet nocebo." C'est lorsqu'une pensée ou une croyance négatives sont utilisés pour former notre biologie. Par exemple, si un professionnel du domaine médical, un docteur ou un spécialiste vous dit que vous allez mourir dans trois mois et que vous le croyez, alors vous pouvez fixer cette date dans votre horloge perceptuelle, commencer à vous désengager et à mourir réellement dans trois mois. Les effets placebo et de nocebo sont les deux côtés d'une même médaille et représentent simplement l'effet de perception.

Mais là , vient un problème : le conscient ne peut traiter que quarante bits des données par seconde et le subconscient peut traiter quarante millions de bits de données pendant la même seconde. La pertinence est simple. Le subconscient est un million de fois plus puissant en tant que processeur pour l'information que le conscient. Nous considérons tous que nous vivons nos vies de manière consciente.

C'est ce que je veux de la vie. Je veux faire toutes ces choses merveilleuses. Nos vies ne concordent pas toujours avec nos intentions ; ce qui fait que nous avons tendance à dire, "Je ne peux pas obtenir les choses que je désire, le monde ne me les fournit pas." nous prenons le rôle de victime. De nouvelles perspectives ont complètement révolutionnées cette idée.

Nous reconnaissons maintenant que quatre-vingt quinze à quatre-vingt-dix neuf pour cent de notre activité cognitive vient du subconscient ; moins de cinq pour cent est influencé ou contrôlé par le conscient.

Lorsque nous nous disons des affirmations ou des pensées positives, nous utilisons un petit processeur qui a moins de cinq pour cent d'influence, ce qui veut dire que nous devons utiliser notre volonté pour contrecarrer le subconscient. C'est un travail presque impossible parce que, à partir du moment où nous arrêtons de fixer l'objectif, nous revenons automatiquement aux programmes de pré-réglage qui sont dans notre subconscient. La pensée positive est une bonne idée, certainement meilleure que la pensée négative, mais pendant que vous vous engagez dans des pensées positives en utilisant le conscient, le subconscient lui, avec ses croyances limitantes et ses programmes d'auto-sabotage, mène la danse ! Ce qui fait que la pensée positive n'améliore pas la situation de la plupart des gens.

Ce n'est pas que le conscient n'a pas de pouvoir, il peut effectuer des actions dans le corps humain. On a l'habitude de penser qu'il ne peut actionner que le système nerveux volontaire, les muscles du squelette, les bras et les jambes. Mais les yogis ont révélés que le conscient pouvait changer la température corporelle, la pression sanguine et les battements du cœur. Le conscient, s'il se focalise sur des parties du corps ou sur des fonctions, peut les contrôler.

Mais le conscient est un petit processeur (40 bits/sec), il n'a pas la possibilité de commander plein de choses en même temps, comme peut le faire le subconscient qui lui fonctionne à 40 millions de bits/seconde.

La plupart des personnes emploient à peine leur conscient. Ils vivent leur existence quotidienne à partir de programmes installés dans leur subconscient. Quels programmes le subconscient va-t-il lancer ? La réponse est : exactement les mêmes programmes que ceux qui ont été téléchargés. Pas de variation sur le thème. Ce qu'il a appris, il va le rejouer toute sa vie entière à moins qu'il aille dans le subconscient ré-écrire les programmes. Le conscient est souvent inconscient des programmes qui tournent dans le subconscient parce que conscient et subconscient opèrent en tandem : l'un n'observe pas l'autre. Donc, si dans ma vie les choses ne se passent pas comme je le veux, c'est parce que l'univers ne m'en donne pas l'opportunité ou est-ce parce que je me sabote moi-même ? Presque inévitablement nous nous sabotons nous-mêmes avec des programmes limitants stockés dans notre subconscient.

Devons-nous revenir en arrière et identifier comment est arrivée cette programmation dans notre subconscient ? Absolument pas. Le subconscient n'a ni futur ni passé. Il est tout le temps dans le moment présent. Lorsqu'un signal de l'environnement arrive, le récepteur engage alors l'effecteur qui va coordonner la réponse. C'est ce que fait le subconscient. Il n'y a personne d'autre. Il n'y a personne avec qui le subconscient puisse parler ou négocier. On doit trouver d'autres moyens pour influencer ou impacter les programmes du subconscient. Une approche est celle que les Bouddhistes appellent Pleine Conscience, c'est être pleinement conscient tout le temps et prendre les décisions avec l'esprit créatif, et non pas avec les réponses habituelles du subconscient. Les voies du Yoga donnent des variétés de pratiques identiques. D'autres approches comprennent l'hypnothérapie clinique et de nouveaux champs de diverses modalités appelés l'Energetique Psychologique, des moyens pour identifier et réécrire les programmes de croyances dans nos subconscients.

Prendre notre responsabilité personnelle

La nouvelle biologie est importante dans le sens où elle s'adresse aux raisons pour lesquelles nous manquons de responsabilité personnelle, pourquoi nous n'identifions pas à quel point nous sommes puissants à commander nos vies et ce qui s'y déroule, pourquoi nous sommes confrontés à l'extinction, et pourquoi notre monde tombe en ruines.

Nous détruisons l'environnement. Nous rencontrons des crises de toutes sortes y compris une crise de santé. Les craintes que nous éprouvons ne font que faire empirer la crise des soins de santé parce qu'elles déclenchent des réponses de protection qui stoppent les mécanismes de croissance et la fonction du système immunitaire. Nous sommes dans un cycle d'escalade de la crainte et de la maladie. Tout ceci est un appel à se réveiller. Il nous incombe en tant qu'individu d'être conscient de qui nous sommes vraiment.

Les nouvelles sciences de l'épigénétique et de la physique quantique reconnaissent le rôle important de ce champ invisible qui contrôle la vie, y compris les pensées et les énergies qui contribuent à notre réalité. Cette nouvelle conscience change l'ancien regard que nous portons sur le monde. Nous savons maintenant que nous contrôlons nos gènes.

Nous contrôlons nos vies. Nos pensées sont réelles et tangibles. Elles influencent notre physiologie. Les physiciens commencent à reconnaître que l'univers est une construction mentale. Sachant ça, cela nous rend notre pouvoir. Les programmes dans notre subconscient sont téléchargés en fonction de ce que nous expérimentons. Ce que nous avons à faire c'est de revoir nos vies et identifier les choses que nous voulons changer.

Les choses que nous essayons d'obtenir, et que nous n'obtenons pas, reflètent généralement un programme subconscient qui sabote nos efforts pour y arriver. Nul besoin de retourner en arrière pour savoir comment nous avons acquis ces programmes ; ce serait tuer le messager plutôt que le message (le résultat du message subconscient acquis). Bien que nous puissions réécrire des programmes subconscients en suivant des méthodes, jusqu'à ce que nous le fassions, nous sommes réellement victimes de nos subconscients. Pas victimes du monde, mais bien victimes de nos propres systèmes de croyances. En nous dégageant de tout ça, nous faisons autorité. Et alors seulement, nous pouvons expérimenter ce que Jésus a dit : « Vous pourriez faire d'autres miracles bien mieux que moi, lorsque vous croirez que vous le pouvez. »

Vous devez identifier quelque chose que j'ai dû également identifier. Ce n'est pas juste acquérir la conscience pour la conscience ; c'est d'appliquer réellement cette conscience dans la vie qui apporte le changement.

Tandis que l'esprit peut nous y mener, nous devons réellement faire quelque chose pour manifester la magie dans nos vies. Nous sommes dans une course désespérée pour changer qui nous sommes et ce que sommes, afin d'amener notre environnement et notre planète vers l'harmonie, pour nous redonner l'opportunité de notre survie. Nous sommes les cellules d'un plus grand organisme appelé l'Humanité. Lorsque nous aurons cette croyance nous commencerons à nous soutenir au lieu de nous tuer. Notre futur est de reconnaître que nous sommes bien plus grands en tant qu'ensemble qu'en tant qu'individus.

Je vais vous le présenter autrement : sous votre peau se trouvent cinquante trillions de cellules qui vivent en harmonie dans un environnement clos. Ces cellules sont très intelligentes. Nous avons toujours regardé tout ce qui n'est pas humain comme non intelligent. C'est une prétention démesurée qui nous coûte beaucoup. Si vous pouviez regarder à l'intérieur du corps humain vous verriez ces trillions de cellules vivre en harmonie et reconnaître que chacune d'entre elles est un être sensible comme chacun de nous. Chaque cellule vit dans une communauté et effectue un travail de soutien pour cette communauté. Il y a des règles, des réglementations. Les cellules obtiennent des services. Il y a le service de santé effectué par le système immunitaire. Les poubelles sont prises en charge par les fonctions excrétoires. Le système digestif s'occupe de la nourriture. Il y a une société constituée de trillions d'individus à l'intérieur du corps qui peuvent prospérer lorsque nous sommes en bonne santé, et pourtant quelque milliard de personnes à la surface de la planète ne sont pas équilibrées car nous détruisons notre environnement.

Cette compréhension nous fait retomber à cette croyance mystique qui offrait, « les réponses se trouvent en dedans ». Si nous voulons comprendre comment structurer une population humaine de quelques milliards de personnes sur notre planète, la réponse se trouve sous notre peau. Les humains évoluent. L'humanité s'accomplira par une communauté multi-humain et alors nous comprendrons que lorsque nous combattons les autres, nous nous combattons nous-mêmes. L'humanité est un corps simple contenant des cellules et chacun de nous est une cellule à part entière dans cette structure. À comprendre ça, nous devrions cesser de nous nuire et commencer à nous organiser en structures sociales qui reflètent ce qui se passe dans le corps humain. Quand nous en arriverons là, la terre accomplira son évolution comme une cellule vivante simple. Quel est notre rôle sur cette cellule vivante qu'est la Terre ? Nous sommes l'équivalent des protéines sur la membrane cellulaire de la Terre. Nous sommes les protéines réceptrices à la surface de la terre qui réceptionnons les signaux de l'environnement, et les protéines effectrices qui engagent les comportements afin d'en commander l'expression sur la planète !

Nous avons perdu le rapport à notre mission originelle. Les aborigènes, encore présents, nous rappellent que nous sommes les jardiniers, et que ce que nous avons fait jusqu'à présent c'est de détruire le Jardin. Mais au fur et à mesure de notre évolution, nous commençons à reconnaître le pouvoir de notre conscience. Nous devons organiser nos vies maintenant pour planifier notre avenir. Nous pouvons créer des expériences complètement différentes sur cette planète. Lorsque la planète aura terminée son évolution, il y aura une cellule vivante individuelle. L'histoire de l'évolution indique que lorsqu'un niveau est atteint, se joignent d'autres entités semblables pour créer une structure sociale plus puissante.

Par conséquent, je prévois qu'à ce moment-là nous commencerons à agir les uns les autres avec d'autres terres, d'autres cellules dans l'espace, pour créer une grande matrice de cellules vivantes comme les planètes qui constituent l'univers. Nous avons devant nous un grand espoir et beaucoup de possibilités. Nous vivons dans un jardin qui nous apporte le soutien nécessaire, un jardin qui devrait nous soutenir tous, où nous pouvons apprécier la vie et paix, la prospérité et le bonheur.

CREDIT : 2007 par Bruce H. Lipton, biologiste cellulaire dont le passage par la recherche sur la membrane cellulaire à fait de lui un pionnier de la Nouvelle Biologie. Il est l'auteur de « La biologie des croyances » : « Libérez la puissance de la conscience », « La matière et les miracles ». Cet article est une présentation dérivée de « La sagesse de vos cellules », « Comment vos croyances contrôlent votre biologie », 2006 par Sounds True pour des Cours Audio sur 8 CDs, www.soundstrue.com. Parties 1, 2 et 3 de la présentation du Dr. Lipton apparue au printemps et à l'été 2007 pour « Lumière de la Conscience ».